

**Arrondissement** : Troyes

**Type de réunion** : Réunion de lycée général

**Sujet n° 2 : quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

**Discussion sur le constat :**

Les missions de l'école énoncées par l'assistance sont :

- La transmission des savoirs

L'école doit transmettre les connaissances de base. Elle doit apporter une culture générale même si l'élève est orienté vers un métier manuel. Chacun doit recevoir une formation en fonction de ses capacités.

- L'éducation

La famille y a une part importante mais l'école le fait plus ou moins implicitement ; elle joue un rôle de socialisation au quotidien ; on y fait l'apprentissage de la citoyenneté (formation des délégués, débats en ECJS) ; on y acquiert une ouverture d'esprit, une ouverture sur l'actualité. Ceci permet aux jeunes d'avoir une capacité d'adaptation au monde du travail.

- La formation

La part de l'école dans la formation professionnelle est discutée. D'une part, le monde du travail regrette le niveau faible de certains, d'autre part, l'école n'a pas à s'adapter aux stricts besoins des entreprises.

Points positifs :

La transmission des savoirs et le rôle éducatif sont plutôt bien assumés car on constate une hausse du niveau d'études, une baisse du pourcentage de sorties sans qualification, une baisse de l'illettrisme, une diversité des formations proposées, l'existence de filières passerelles qui permettent de retrouver les filières d'excellence. Le système français est souvent pris en exemple.

Lacunes et échecs :

- Dans le domaine de l'enseignement, il y a des insuffisances au niveau de l'apprentissage des langues à cause d'effectifs trop importants. Au niveau pédagogique, les enfants sont trop passifs ; leur curiosité, leur esprit d'initiative ne sont pas assez sollicités. Les activités manuelles ne sont pas assez valorisées. L'enseignement est parfois trop théorique, trop abstrait. On peut également remarquer des lacunes dans les connaissances de base (lecture, écriture), des sorties sans qualification, un manque de « savoir être » chez certains, ce qui les exclut des métiers les plus simples.

- Sur le plan éducatif, il est beaucoup demandé à l'école, aux enseignants alors que les manques reflètent les maux de la société. Elle ne peut résoudre tous les problèmes.

- Au niveau de l'orientation, le rythme propre à chaque élève n'est pas toujours respecté. Les redoublements sont réduits, mais n'est-ce pas par souci de rentabilité ? Les cycles du primaire ne sont pas vraiment appliqués. Les sorties sans qualification (en particulier en cours d'études au lycée professionnel) s'accompagnent d'une démotivation de certains jeunes, d'un sentiment de dévalorisation, en particulier quand ils sont dans des filières qu'ils n'ont pas choisies. On retrouve

l'image négative des métiers manuels, l'orientation par l'échec, le manque de mise en valeur des possibilités de passerelles. L'idée que seul l'accès à l'enseignement supérieur correspond à une réussite est omniprésente.

## **Discussion sur les propositions :**

- Instruire :

La transmission des savoirs doit rester la priorité. Il s'avère nécessaire de les transmettre de façon équilibrée (entre savoirs fondamentaux, manuels, technologiques, professionnels) et exigeante (maintenir le niveau des diplômés) en ouvrant les élèves sur le monde et en leur assurant un épanouissement. Pour ce faire, l'idéal républicain doit être respecté par un enseignement gratuit, ouvert à tous quelle que soit l'origine sociale, et l'Etat doit donc maintenir les moyens budgétaires mis à disposition de l'Education Nationale.

- Eduquer :

Il s'agit de maintenir la citoyenneté républicaine, l'équité et l'intégration pour tous ; l'intégration se faisant, au départ, par l'école. La famille doit avoir une place primordiale dans l'éducation.

- Former :

Une interaction est nécessaire entre l'école et le monde du travail par :

- . l'organisation de davantage de stages, en particulier pour les lycéens
- . des rencontres avec des professionnels passionnés par leur métier
- . l'implication des secteurs d'activités qui se plaignent d'un manque de main d'œuvre
- . la défense du choix autonome des élèves, même s'ils sont en contradiction avec les ambitions des adultes
- . la valorisation de l'image des métiers manuels

D'une façon générale, la formation pratique relève plutôt du monde du travail, et l'orientation de l'école. Niveau de culture générale et formation continue doivent assurer l'adaptabilité nécessaire.

Cette ouverture va de pair avec le refus de cloisonner les filières de formation. Les possibilités de passerelles doivent être maintenues, voire renforcées avec davantage d'information pour les faire connaître

Une ouverture vers le monde extérieur en général, et l'Europe en particulier est souhaitable :

- . par la défense de l'enseignement des langues (précocité, réduction des effectifs, évolution des méthodes)
- . par l'encouragement des échanges. Beaucoup de projets et d'aides existent déjà, qui demandent parfois à être mieux connus.

## **Remarques complémentaires sur le débat :**

Participation de 35 personnes environ, les élèves étant représentés uniquement par leurs délégués au Conseil de Vie Lycéenne et au Conseil d'Administration.

---

## Trois priorités pour l'école

1. La mission première de l'école, gratuite, obligatoire et laïque est la transmission de savoirs répondant à un haut niveau d'exigence, sanctionnés par des diplômes et examens nationaux, permettant l'acquisition par les élèves d'une culture équilibrée, diversifiée et ouverte
2. L'école est aussi le creuset de la citoyenneté républicaine ; elle doit donc favoriser l'apprentissage de la réflexion personnelle, de l'autonomie, de la tolérance et permettre l'intégration sociale et professionnelle de tous les jeunes
3. L'école doit être la priorité de l'action de l'état républicain et doit disposer des moyens budgétaires nécessaires aux missions qu'on lui assigne